

ORGANE DU MOUVEMENT NATIONAL CONTRE LE RACISME

(Zone Sud)

Ce n'est pas la race qui fait la Patrie. A. Franco
---

LA REPUBLIQUE NOUS APPELLE !

IL N'EST PAS UN FRANCAIS QUI NE SENTE QUE LE DEVOIR SIMPLE ET SACRE EST DE SE BATTRE.

CHACUN DOIT COMBATTRE, CHACUN LE DOIT.

Celui qui le peut doit IMMEDIATEMENT le faire.

Tout autre, OU QU'IL SOIT, A LA POSSIBILITE D'AIDER LES COMBATTANTS.

PARTOUT SONT A L'OEUVRE LES ORGANISATIONS DE LA RESISTANCE.

IL N'EST QUE DE LES JOINDRE ET DE SUIVRE LEURS CONSIGNES.

Général de Gaulle.

LIBERTE, LIBERTE CHERIE !

La France haletante et enthousiaste, saluée avec bonheur l'aube de sa renaissance à la vie libre.

A l'annonce des communiqués de victoire, la joie inonde les coeurs. Chaque nom de ville ou de village libérés, nom familier ou inconnu jusqu'ici, chante en nous comme une volée de cloches allègres et comme l'amour même de notre belle France.

Rennes, Nantes, Chartres, Orléans, à l'ouest sont libres. Libres aussi Draguignan et de nombreux villages et villes provençaux. Paris entend le bruit du canon libérateur.

Et notre joie est d'autant plus grande que notre participation est plus active à la lutte libératrice.

Si riches déjà en gloires nationales, notre patrimoine s'enorgueillit à présent de la bravoure indomptable des F.F.I.

Toute la France suit avec amour et avec fierté leur action héroïque, et toute la France leur est reconnaissante de restituer intact notre honneur qu'avaient souillé un maréchal félon et une poignée de traîtres. Toute la France également se dresse à leurs côtés, toute la France, à l'appel du Gouvernement Provisoire de la République, rejoint les formations de son armée nationale. (Suite page 3)

VIVE LA POLOGNE, MESSIEURS !

Chaque nom de ville délivrée de l'ennemi hitlérien chante dans notre coeur. Cependant la libération progressive de la Pologne martyre, symbole de toute la douleur, de tout le courage et de tout l'espoir du monde fait naître dans notre esprit un sentiment particulier de joie.

Des liens solides d'affection et de confiance unissent le Peuple Français au Peuple Polonais.

Cette traditionnelle amitié nous est d'autant plus chère que c'est celle d'un peuple fier qui, à travers son long martyre, a maintenu intact son patrimoine moral et affirmé, à travers les plus douloureux sacrifices, sa volonté de vivre libre et indépendant.

La France, mère des principes de 89, a souffert comme on souffre de la douleur d'un frère, du long calvaire gravi par le peuple ami. Chaque dépeçage de sa chair vivante l'a révoltée, chaque insurrection de l'irréductible nation l'a exaltée, chaque répression qui suivait, chaque révolte l'a dressée contre les bourreaux. Chaque fois que le peuple Français s'est battu pour ses propres libertés, il a réclamé au même temps la libération du peuple polonais.

(Suite page 2)

JOURNÉE D'HONNEUR A LYON -

"Tremblez bourgeois et vous perfides"....

Après les pendus de Nîmes et de Tulle, après les massacres d'Oradour et les milliers de crimes sauvages commis déjà par les brutes hitlériennes, c'est la ville de Lyon que les bandits viennent d'ensanglanter.

Dans la nuit du 25 au 27 Juillet une attaque était menée par les F.F.I. contre un café du centre, repaire de la Gestapo et de la Milice.

Le lendemain, à midi, cinq jeunes gens pris au hasard dans les cachots de Montluc étaient abattus place Bellecour, sous les yeux horrifiés des passants, et leurs cadavres désarticulés exposés pendant quatre heures sur le lieu du crime.

Pendant des mois, c'était dans les profondeurs des caves qu'ils infligeaient à leurs victimes : Juifs et Patriotes, des tortures sauvages. C'était vers la lointaine Pologne qu'ils expédiaient pour les exterminer, les malheureux Juifs polonais.

Aussi les cris étaient étouffés et les crimes demeuraient cachés.

Cela permettait à la misérable poignée de traîtres, qui ne réussira pas à déshonorer la France, de prêcher la collaboration avec l'ennemi loyal et correct et qui nous offrait généreusement une entente.

Aujourd'hui, sentant la partie perdue, chancelant de toutes parts sous les coups répétés assésés de l'Est et de l'Ouest, harcelés partout sur le sol de France par les vaillantes F.F.I., les nazis jettent le masque et avouent leur volonté sauvage d'exterminer notre peuple.

La foule lyonnaise qui silencieusement est passée les poings serrés devant les corps des cinq martyrs, ne venait pas seulement leur rendre leur dernier hommage. Elle faisait en son cœur le serment terrible de les venger et d'effacer par l'implacable châtiement des bourgeois la souillure faite au sol de sa vieille cité.

cette terre leur féroce domination.

VIVE LA POLOGNE, MESSIEURS!  
(suite)

C'est avec douleur que nous avons vu la Pologne, entraînée dans le sillage de l'Allemagne hitlérienne par des dirigeants pour qui les intérêts de clan primaient l'intérêt sacré de la Patrie. Nous savions en effet que dans ces conditions, le jour viendrait fatalement où s'ouvriraient toutes grandes à l'ennemi les routes de l'invasion.

Attaquée la première depuis cinq ans, la Pologne souffre, et plus que toute autre nation occupée, elle a souffert.

Il faut bien savoir, en effet, que la politique hitlérienne tendait à l'extermination totale de la Nation Polonaise.

Ce peuple de 30 millions d'habitants devait disparaître et rien ne fut épargné pour réaliser ce plan monstrueux et ignoble qui suivait bien la ligne traditionnelle du Racisme.

Si les assassins n'osaient pas massacrer les Polonais aussi ouvertement que les Juifs, la réalité visible n'en est pas moins tragique. Transformée en abattoir d'hommes, la Pologne a connu la première, dans toute leur horreur, les atrocités hitlériennes, les villages et les villes pillés et rasés, les déportations massives et l'assassinat de populations entières.

Cependant il fallait encore détruire l'âme. La langue nationale fut interdite, les universités fermées; par dizaines de milliers, les membres de l'élite intellectuelle, furent emprisonnés, torturés, fusillés. Par centaines de milliers, comme le furent en France les Alsaciens-Lorrains, les paysans polonais furent expulsés de leurs terres, au bénéfice d'Allemands installés dans les domaines ainsi volés. Par centaines de milliers, toujours comme les Alsaciens-Lorrains, ils furent de force incorporés dans le Reich hitlérien, et le Gouvernement Général n'englobait que 8 millions de Polonais. Les Allemands ne tolérèrent même pas un gouvernement à la Quisling ou à la Pétrin, même pas un semblant de gouvernement, mais prétendirent imposer eux-mêmes à

Et voici que s'ouvre le tombeau et que va revivre la Pologne, peu à peu  
(Suite page 3)

## LIBERTE, LIBERTE CHERRIE !... (suite)

En l'âme des Français de 1944 revit l'âme des soldats de l'An II. Bientôt l'ennemi sera chassé de notre sol, bientôt nous serons enfin libres, bientôt les traîtres seront châtiés.

Au grand soleil de la liberté, qu'il fera bon vivre...

Cependant, notre légitime enthousiasme ne doit pas nous faire oublier la réalité. En quatre ans, les traîtres de l'intérieur ont fait beaucoup de mal à la France; souterrains, invisibles, souvent inaperçus, les méfaits n'en sont pas pour autant moins dangereux et l'une des tâches qui s'imposera aux Français libérés sera l'anéantissement de toute manifestation, même larvée, de toute activité ennemie.

Parmi ces torts faits à notre Pays, figurent en bonne place les crimes racistes. Même quand la paix sera rétablie, même quand les lois infâmes auront été abrogées et quand les réparations possibles auront été faites, tout danger ne sera pas écarté.

C'est l'évidence même que ces mesures ne suffiront pas à briser l'arme ennemie du racisme et principalement de l'antisémitisme.

C'est une arme qui, pendant des siècles, a servi les ennemis de la Liberté en divisant les peuples, en détournant sur des innocents les colères des populations opprimées; c'est une arme que n'abandonneront pas les ennemis de l'intérieur, les traîtres de la 5ème colonne.

Partout où ils le pourront, nous pouvons être sûrs qu'ils continueront leur travail de sape.

Nous devons faire preuve d'une vigilance sans défaillance pour défendre la sécurité intérieure du pays, en travaillant sans relâche à la destruction totale des racines mauvaises de l'antisémitisme semées chez nous pendant cinq ans par tous les moyens.

C'est pourquoi, dans le cadre de grands travaux d'assainissement moral qui s'imposeront dès la libération totale, s'inscrit, pour le Gouvernement de la République, le devoir de prendre toutes les mesures nécessaires pour mettre hors d'état de nuire les ennemis de notre Unité Nationale.

Victor Basch, qui était des nôtres, désirait que se groupent autour de notre Mouvement tous les hommes de bonne volonté soucieux de cette tâche de Justice et de Sécurité Publique. Nous réaliserons le testament politique de notre grand ami, et unis dans la même résolution, tendus vers le même but, nous aiderons le Gouvernement dans sa tâche indispensable.

---

## VIVE LA POLOGNE, MESSIEURS !... (Fin)

libérée par ses fils héroïques, dont aucune terreur n'a ébranlé le courage et qui mènent la lutte sur le sol même de la Patrie, pendant que les troupes soviétiques chassent devant elles les hordes barbares de l'Armée Allemande. Ce sera l'un des mérites historiques de l'Armée Rouge et des Anglo-Américains, d'avoir libéré la Pologne.

Car cette libération, c'est l'effondrement d'un des principaux ouvrages de la Bastille hitlérienne, c'est la disparition des ghettos et des camps de la mort, c'est la restitution de leur qualité d'hommes à des millions d'êtres humains depuis cinq ans traités en esclaves....

La Pologne va panser ses blessures; s'épanouir enfin et donner au monde le spectacle d'une renaissance florissante!

Dans la paix prochaine, l'Amitié franco-polonaise s'affirmera plus solide que jamais.

Point n'est besoin cependant d'attendre ce jour pour reprendre le cri de Floquet, lancé au Tsar oppresseur de la Nation amie et qui doit retentir aux oreilles des nazis :

"Vive la Pologne, Messieurs!"

100 ANS APRES L'ABOLITION DE  
L'ESCLAVAGE -

Les ouvriers qui rentrent d'Allemagne nous en rapportent une effrayante nouvelle :

Les nazis achètent les enfants des déportés, qui naissent dans leurs cages.

Cette nouvelle manifestation de bassesse qui fait reculer la civilisation d'un peuple jusqu'aux sombres jours de l'achat des esclaves, nous amène cependant à faire deux constatations.

D'abord, nous pouvons suivre le processus qui, du crime raciste, mène à l'achat d'enfants.

Quand un régime, par une doctrine odieuse, a pu abrutir un homme, l'avilir au point d'en faire un assassin d'enfants sous prétexte que ces enfants sont Juifs, il a préparé cet homme à toutes les ignominies, et l'enfant acheté aujourd'hui pour en faire un "bon allemand" pourra être tué demain comme le furent tant d'enfants Juifs.

Ensuite, nous prenons conscience de notre responsabilité en face de l'avenir.

Non seulement le régime hitlérien doit être abattu, non seulement chaque pierre du monstrueux édifice doit être détruite, mais encore les criminels, quels qu'ils soient, devront être punis et selon les paroles de M. Churchill parlant du châtimement à infliger aux coupables :

"Tous ceux-là périront, qui auront fait de même!"

Non seulement le régime hitlérien doit être abattu, non seulement chaque pierre du monstrueux édifice doit être détruite, mais encore les criminels, quels qu'ils soient, devront être punis et selon les paroles de M. Churchill parlant du châtimement à infliger aux coupables :

Les chambres à gaz y ont vu mourir des milliers de malheureux. Les fours crématoires fonctionnaient à plein rendement. Et, à un détonu qui demandait des nouvelles de sa femme et de sa petite fille, un tortionnaire pouvait répondre en lui montrant la fumée des hautes cheminées : "Regarde-les, les voilà!"

Radio-Moscou annonce la mort, à Maïdanek, de l'Ancien Président du Conseil Léon Blum, un homme de 70 ans, victime de la barbarie raciste comme tant de ses corréligionnaires.

Après tant d'autres, les crimes de Maïdanek crient justice et réparation.

I N F O R M A T I O N S

LES ASSASSINS -

Parmi les cinq martyrs à Lyon le 27 Juillet figure M. Chirat, secrétaire du Mouvement Populaire des Familles.

La mort de ce chrétien fervent nous endeuille d'autant plus qu'elle nous enlève un ami fidèle et un collaborateur convaincu.

-----

Les Allemands veulent "liquider" les prisonniers politiques. Déjà on sait que cent cinquante détenus de Fresnes, parmi lesquels des femmes, ont été fusillés.

Tous ceux qui, DE PRES OU DE LOIN, auront participé à ces crimes, en répondront devant la Justice implacable du peuple de France.

-----

SAUVES ET LIBRES -

Grâce aux F.F.I., des milliers de patriotes enfermés depuis de longs mois dans les camps vichyssois ont été libérés notamment dans la Haute-Vienne et la Dordogne.

De nombreux libérés, parmi lesquels on compte beaucoup de Juifs, se sont immédiatement enrôlés dans les rangs de leurs libérateurs.

M A I D A N E K

(Un Camp de mort parmi tant d'autres)

Maïdanek était un camp de concentration nazi "moderne", cela signifie que rien n'y manquait pour l'accomplissement des crimes.

FAITES LIRE AUTOUR DE VOUS LES EDITIONS du  
MOUVEMENT NATIONAL CONTRE LE RACISME :

F R A T E R N I T E - L U M I E R E S - C L A R T E